

Wm Hanson, J. K. Osborne, Hector McKenzie, C. O. Paradis, E. B. Garneau, J. Lewis et le major H. M. Pallatt.

Ce dernier qui habite Toronto, remplace M. James Swift, de Kingston.

En réponse à M. Spackman, le président de la Compagnie et M. C. Gildersleeve, le gérant, ont dit que l'évaluation des steamers, dans l'actif, n'était certainement pas trop élevée. Le Québec est évalué à \$175,000, le Montréal à \$130,000. Le Toronto va coûter, tout compris, dans les \$270,000 et pourtant ne sera pas beaucoup supérieur comme puissance au Montréal et au Québec.

A une assemblée subséquente des directeurs élus, l'Hon. L. J. Forget a été réélu président de la Compagnie et M. Wm Wainwright, vice-président.

**

Le gouvernement néerlandais vient de soumettre à la seconde chambre des Etats généraux un projet d'amélioration du canal d'Ymuiden, d'Amsterdam à la mer, afin de permettre aux plus grands navires d'arriver directement d'Amsterdam sans devoir rompre charge.

Dans le projet du gouvernement, les travaux à exécuter devront permettre le passage aux bâtiments d'une largeur de 65 pieds, d'une longueur supérieure à 650 pieds et ayant un tirant d'eau de 27 pieds.

Ces travaux évalués à \$7,500,000 florins, doivent être terminés dans un délai de dix ans; la ville d'Amsterdam contribuerait à cette dépense pour un dixième soit 750,000 florins.

A la date du 1er janvier de cette année, l'Etat avait dépensé pour la construction de ce canal une somme d'environ 39 millions de florins dont 9 millions, à peu près, ont été supportés par la capitale du royaume.

LES MAGASINS A DEPARTEMENTS

Un propriétaire d'un magasin à départements qui signe *Un Citoyen*, écrit aux journaux quotidiens, la lettre suivante :

On prétend que les magasins à département sont cause qu'un grand nombre d'édifices sont inoccupés dans la rue Notre-Dame.

Or, la rue Notre-Dame, c'est admis et connu, n'est pas une rue commerciale.

Mais prenez la rue Ste Catherine et la rue St Laurent dans les parties où se fait le commerce de nouveautés et le détail en général; montrez nous donc un seul magasin fermé par suite de l'existence des grandes maisons à département.

Les affaires n'en continuent pas moins que par le passé à être actives dans cette partie de la ville et s'il était vrai que l'existence des grands magasins tue le commerce de détail, comment se fait-il que le nombre des faillites ait diminué à Montréal depuis que Hamilton, Morgan et Murphy ont leurs grands établissements dans la rue Ste Catherine?

Ils n'ont donc pas fait les ravages qu'on leur reproche, puisque le commerce va mieux depuis quelques années à Montréal.

Rien qu'en 1898, le chiffre des faillites, dans la province de Québec est tombé à 500 lorsqu'il avait été de 669 en 1897 et plus élevé encore en 1896 et dans les années précédentes.

Non, les grands magasins sont aujourd'hui une nécessité publique; ils existent par l'esprit d'entreprise, par les mouvements libres du commerce qui ont forcé, par exemple, les trois grandes maisons plus haut citées à changer de quartier et à développer leur stock.

Comment se fait-il que les promoteurs de la taxe spéciale ne peuvent donner un seul argument sérieux, ayant de la valeur au point de vue économique ou commercial?

Les grands magasins paient actuellement beaucoup plus de taxes que n'en paient les petits parcequ'ils sont portés pour de plus hauts chiffres sur les rôles d'évaluation et ils ne s'en plaignent pas. Mais ils ont raison de protester contre le mouvement rétrograde qui veut leur imposer une taxe additionnelle de 10 pour cent. Dans l'esprit étroit qui a présidé à la clause 363, ce n'est pas pour créer des revenus à la ville qu'on veut